

Québec français



Plus de caractère!

Gilles Dorion

Number 70, May 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45229ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dorion, G. (1988). Plus de caractère! *Québec français*, (70), 8–8.

BLOC-NOTES

Plus de caractère!

La revue *Québec français* se donne un nouveau visage, plus conforme aux normes qui ont cours dans le monde de l'édition d'aujourd'hui: nouveau caractère, pour une meilleure lisibilité, montage diversifié répondant au goût du jour, aération plus grande procurant des haltes de lecture, illustration encore plus soignée. Ces changements ont déjà été amorcés depuis au moins un an et demi; nous voulons désormais les rendre plus efficaces et plus visibles. Bien sûr, comme d'habitude, nous continuerons d'exploiter au maximum les trois volets qui assurent l'originalité de votre revue: pédagogie, littérature, langue et société, trois volets qui correspondent aux préoccupations pédagogiques, intellectuelles et culturelles de nos lectrices et de nos lecteurs. Dans le monde contemporain, il est devenu impérieux que les professeurs de français de tous les niveaux, que les écoles, les bibliothèques, le public en général possèdent et appuient sans lésiner un média de qualité capable de faire progresser la cause du français au Québec. Cela devient l'affaire de tous et de chacun, surtout en ces temps sombres où la vie, la culture et la langue françaises sont constamment battues en brèche et remises en question. **Vous**, lectrice, lecteur, vous devez faire de *Québec français* un moyen puissant pour promouvoir le fait français au Québec en vous abonnant **personnellement**, en persuadant des collègues de le faire, en nous écrivant vos commentaires et suggestions, en répandant notre message, le vôtre. La revue *Québec français*, avec son nouveau « caractère », a de quoi raviver la flamme!

Gilles Dorion
directeur de la revue
Québec français

Hélène Marcotte, prix Octave-Crémazie 1988

Notre collaboratrice Hélène Marcotte, membre de l'équipe littéraire de *Québec français*, s'est vu remettre le prix Octave-Crémazie 1988 au Salon international du livre de Québec pour son premier recueil de poésies, intitulé *Clandestine*. Le prix, d'une valeur de 500 \$, lui assure en même temps la publication de son œuvre par les Éditions Leméac.

Chaleureuses félicitations!

NOUVEAUTÉS

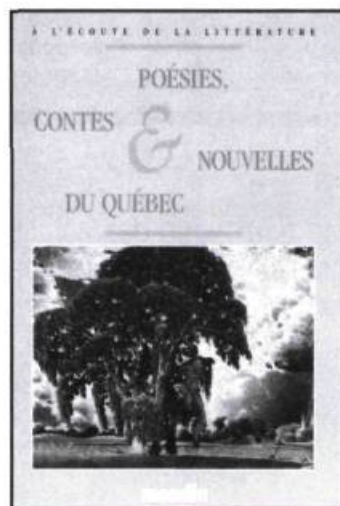
anthologie

Poésies, contes & nouvelles du Québec

Choix de textes et commentaires d'Aurélien BOIVIN

Interprétés par Jean FAUBERT et Ghislaine PARADIS

Musique originale de Jean MUSY. Deux disques ou deux cassettes Mondia, Montréal, 1987, 112 p. (34,95 \$)



La nouvelle collection « À l'écoute de la littérature » amorcée par le premier volet, *Poésies, Contes et Nouvelles du Québec*, mérite d'être connue tant à cause de ses qualités remarquables qu'à cause des défauts de son interprétation. Le choix des textes, disposés en deux parties, soit les poésies, puis les textes narratifs, a été fait par un connaisseur, Aurélien Boivin. Choix judicieux, donc, et d'une valeur incontestable. De même la qualité graphique et picturale du livre ne laisse personne indifférent. Voilà donc une courte anthologie que l'on aurait grand intérêt à utiliser à des fins pédagogiques ou, tout simplement, à lire dans la paix et le recueillement.

C'est à l'écoute que se pose un problème: a-t-on choisi les interprètes les plus appropriés? En soi l'accent un peu pointu ne gêne pas. Au contraire,

il confère un autre ton, il apporte une coloration nouvelle à des textes reconnus comme des classiques de la littérature québécoise. Mais que Jean Faubert, à la voix un peu voilée et rauque, débite des poèmes engagés, tels que ceux de Gaston Miron et de Félix Leclerc, avec les mêmes intonations que certains textes d'Émile Nelligan, de Rina Lasnier ou d'Anne Hébert, cela détonne étrangement. En fait, il s'agit ici bien plus de récitation que d'interprétation. Dommage, car le support musical me semble tout à fait adéquat. Les récitants ont réussi parfois (« le Vaisseau d'or », « la Romance du vin », « Un bon coup de guillotine », « Sous la pluie... ») à s'émouvoir et à nous toucher, mais leur débit, quelquefois trop uni ou monocorde, a défiguré ou dénaturé certains poèmes. Ratés, « l'Hymne au printemps », « l'Alouette en colère », « Mon pays », « les Gens de mon pays », « Compagnon des Amériques », complètement ratés le superbe « Speak white » et « Pendant que... ». Côté contes et nouvelles, peu ou pas de problèmes, ce qui tendrait à prouver que n'interprète pas de poésies qui veut. Au fait, pourquoi l'ordre de la « lecture » ne suit-il pas celui du recueil?

Il faut quand même écouter ces deux disques (ou cassettes) en classe de français, ne serait-ce que pour redécouvrir des textes superbes ou les faire (ré)interpréter par de meilleurs récitants... ou les faire réciter par de meilleurs interprètes! Certes plusieurs poèmes perdent de leur charme lorsqu'ils sont dépouillés de leur accompagnement musical. Une collection à suivre pourtant car elle est riche de promesses!

Gilles DORION

essais

la création de Gérard Bessette

Réjean ROBIDOUX

Québec/Amérique, Montréal, 1987, 210 p.
(Collection Littérature d'Amérique).

Analyste et critique reconnu, Réjean Robidoux se livre à un exercice bien spécifique, soit l'approche psychocritique, dans *la Création de Gérard Bessette*. Appliquant à l'écrivain la même méthode que celui-ci avait utilisée dans son analyse de *Trois romanciers québécois* et s'inspirant largement de *Mes romans et moi*, il dissèque l'œuvre en l'accordant sans cesse avec les éléments personnels appartenant en propre à Bessette. « C'est pourquoi je veux commencer par revoir tout le devenir de l'auteur afin de mieux